

voulu afin que le geste soit harmonieux et précis. Une lésion des voies cérébelleuses va donc provoquer un désordre dans les gestes qui deviennent brusques, excessifs, instables. Cela entraîne souvent des oscillations, c'est-à-dire comme un gros tremblement qui survient dans la position debout, la marche, qui peut même compromettre la position assise (ce même trouble peut atteindre bien sûr les bras et les muscles mis en œuvre dans l'élocution qui est modifiée par ce qu'on appelle une dysarthrie cérébelleuse).

Troubles pyramidaux

La voie pyramidale est celle qui transmet la commande des mouvements des membres, du cerveau à l'origine des nerfs moteurs dans la moelle épinière. Une lésion de cette voie py-

ramidale entraîne donc un trouble de la commande qui se manifeste par une faiblesse musculaire et par une raideur que l'on appelle spasticité. Au maximum, cela entraîne, aux membres inférieurs, une paraplégie spasmodique empêchant toute marche. Mais à un degré moins grand de gravité, on peut avoir seulement une lourdeur, une raideur avec le sentiment d'être sur des ressorts, une fatigabilité et un déséquilibre à la marche qui s'exagère souvent avec la fatigue.

Souvent la spasticité est exagérée par le froid et par une immobilisation prolongée : il faut un certain temps de dérouillage. Un des signes caractéristiques de la spasticité est le frottement du bord externe du pied sur le sol et la tendance à buter sur les obstacles. La marche sur un terrain inégal,

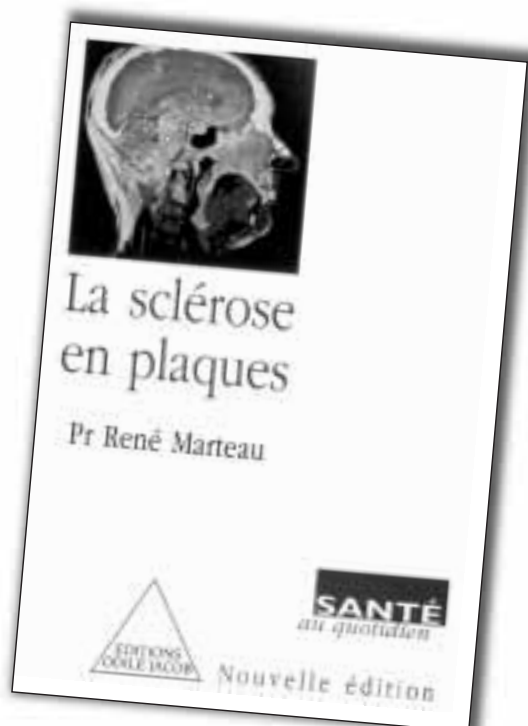
la montée ou la descente d'un escalier sont particulièrement pénibles et peuvent être source de chutes.

A toutes ces causes de troubles de l'équilibre, il convient d'opposer des traitements symptomatiques évidemment différents, diminuer un tremblement cérébelleux ne s'obtenant pas de la même manière que de réduire une spasticité, par exemple.

En revanche, un traitement agissant, non pas directement sur les symptômes, mais indirectement en améliorant les conditions de fonctionnement du Système Nerveux, comme les perfusions de corticoïdes, peuvent, bien entendu, avoir un effet sur les uns et les autres.

*Pr Jean-Denis DEGOS
Hôpital Henri Mondor
Créteil*

**CETTE FICHE REFLÈTE L'AVIS DU COMITÉ MÉDICAL ET SCIENTIFIQUE DE LA L.F.S.E.P.
IL NE PEUT REMPLACER CELUI DE VOTRE MÉDECIN TRAITANT, QUI SEUL EST ADAPTÉ À
VOTRE CAS PERSONNEL. ■**



Vous pouvez vous procurer la dernière édition du livre du Pr René MARTEAU, soit en librairie, soit en le commandant à la Ligue Française contre la Sclérose en Plaques (LFSEP), 40, rue Duranton 75015 Paris.
Prix : 90 F port compris



Troubles de l'équilibre et sclérose en plaques



LA capacité de rester assis sans appui, de tenir debout, même dans l'obscurité, de marcher de façon stable, même sur un terrain accidenté, ou en changeant de direction, de courir ou de passer de la position assise à la position debout, telles sont quelques capacités qu'un trouble de l'équilibre peut faire perdre.

Mais, en fait, il existe beaucoup de façons de perdre l'équilibre, et autant de causes possibles : des lésions très diverses du Système Nerveux peuvent compromettre la stabilité, et la SEP, dont les atteintes peuvent se distribuer dans toutes les régions myélinisées du Système Nerveux central, est capable de donner bon nombre des différentes manières de perdre l'équilibre, notamment par atteinte des voies vestibulaires, des voies de la proprioception, des voies cérébelleuses, de la voie pyramidale. Nous allons passer en revue brièvement les caractères de chacune de ces atteintes.

Troubles vestibulaires

Le vestibule est l'organe qui, situé dans l'oreille, donne au Système Nerveux les renseignements sur la position de la tête par rapport à la verticale et sur ses changements de position. Le vestibule est relié au Système Nerveux par le nerf vestibulaire qui se distribue par les voies vestibulaires à différents groupes de cellules (appelés "noyaux") dans le tronc cérébral (situé entre la moelle et le cerveau). En cas de lésion des voies vestibulaires, on peut ressentir des vertiges, c'est-à-dire de fausses sensations de mobilité par rapport à l'entourage, ou simplement des déséquilibres ressentis comme une ivresse (l'ivresse réalise effectivement un trouble vestibulaire). Ce trouble vestibulaire peut se traduire par des mouvements involontaires des yeux, qu'on appelle Nystagmus, et qui, rarement, peuvent être ressentis sous forme d'une oscillation de la cible du regard (oscillopsie).

Troubles proprioceptifs

La proprioception est la capacité de percevoir son propre corps, notamment la position et les mouvements des membres. Si cette capacité est perdue (ou émoussée), il n'y a plus moyen de diriger correctement les gestes, et notamment, d'adapter précisément les contractions musculaires pour maintenir l'équilibre. On peut encore tenir debout les yeux ouverts, la vision permettant de se repérer, mais les yeux fermés ou dans l'obscurité, sans repère ni visuel ni provenant des jambes, on a tendance à se déséquilibrer et à tomber. La marche est également perturbée, les jambes faisant des mouvements mal contrôlés : c'est ce qu'on appelle l'ataxie locomotrice.

Troubles cérébelleux

Le cervelet permet de doser exactement la force des contractions des différents muscles intervenant dans un geste et de le faire au moment